Elles ne dénoncent les porcs que pour obtenir la séparation des sexes pour leurs amis musulmans

écrit par Maxime | 25 novembre 2017

Le Point a publié récemment une interview de Fanny Ardant, qui n'est hélas plus accessible en ligne mais que j'ai pu lire.
L'actrice de 68 ans, toujours resplendissante, y dénonce « une chasse aux sorcières contre les hommes » en France.
Fanny Ardant, de mémoire, affirme dans l'article qu'elle ne s'est jamais sentie vraiment féministe car elle n'avait été entourée que d'hommes extraordinaires dans sa vie.
Je pense cependant que Fanny Ardant ayant toujours évolué dans des milieux sociaux élevés, elle a pu bénéficier d'une émancipation que d'autres femmes n'avaient pas encore acquises. Mes grands-mères nées dans les années 1930 étaient des femmes soumises, corvéable à merci pour l'une, engrossable à merci pour l'autre. Le divorce existait mais n'était pas encore pleinement dans les moeurs populaires. Nous n'en sommes plus là.L'actrice souligne aussi que la polémique actuelle «

Balance ton porc » vient des Etats-Unis et déplore le puritanisme de notre société.

J’ai le sentiment, pour ma part, que sous couvert de néo-féminisme, on cherche à rendre les femmes peureuses vis-à-vis des hommes afin de faire reculer la mixité sociale.
Bientôt, les femmes et les hommes seront séparés car les hommes seront présumés être des violeurs.
Ils ne pourront être ensemble à la piscine publique par exemple. Or, les piscines séparées pour les hommes et les femmes est une revendication musulmane par excellence.
En Allemagne, avec l’arrivée des migrants arabo-musulmans, des piscines ont dû afficher un panneau original montrant le fessier d’une femme blonde avec une main d’homme prête à se déposer dessus et une barre rouge pour signaler que c’est interdit. Comme si l’Allemand autochtone avait besoin qu’on le lui rappelle…

Des pictogrammes dans les piscines allemandes : pas touche aux fesses des dames !

A l’heure de la mode islamique, s’agit-il aussi d’inciter les femmes à s’habiller de façon musulmane de manière à respecter une pudeur coranique ?
Celle qui n’est pas voilée sera-t-elle censée « l’avoir bien

cherché » ?
Evidemment, il est très difficile de faire le lien entre les starlettes habituellement dénudées et l'islamisation qui semble être aux antipodes des paillettes hollywoodiennes.

Cela dit, on n'est pas obligé de croire les starlettes quant à leur témoignage.
Se dire victime d'un viol, c'est être sûr de faire la Une d'un magazine « people » et de refaire parler de soi quand on est au creux de la vague en particulier. Ou une quasi-inconnue. Certains arrivistes ne reculent devant rien.
Les victimes sont désormais valorisées : le cinéma, c'est le cas de le dire, autour du passage aux révélations ne peut en aucun cas être justifié par une crainte de l'opprobre sociale.
Ce peut être aussi un moyen de se venger d'une personne qui le mérite ou non, qui n'a pas voulu vous accorder tel rôle, agir en votre faveur en telle occasion, etc.
Ce peut être enfin un moyen de faire tomber un magnat du cinéma au grand profit de quelques vautours.
Il y a des enjeux financiers considérables derrière l'affaire Harvey Weinstein :
https://www.lci.fr/cinema/affaire-harvey-weinstein-compagny-deux-groupes-d-investisseurs-feminins-veulent-reprendre-son-studio-2071317.html

Les proportions disproportionnées que prennent quelques affaires censées révéler que les hommes sont tous des vicieux prêts à violer leur voisine de palier la nuit où la malheureuse en rencontrera un dans le parking de l'immeuble ne paraissent pas neutres, inoffensives.
On peut penser que les partisans de la charia agissent en sous-main pour récupérer l'événement médiatique afin d'imposer progressivement leur projet de société.